

... le critique à l'Académie. Toutefois, il n'y eut entre ces deux hommes aucun rapprochement. (1845.)

La personne la plus heureuse de l'entrée de Sainte-Beuve à l'Académie, ce fut, après le critique lui-même, sa vieille mère. Quand on disait à Mme Sainte-Beuve : "Il sera de l'Académie cette fois ou l'autre," elle répondait : "Mais moi, je ne puis attendre." La pauvre femme ne crut son fils sauvé que le jour où il entra à l'Académie.

Bien moindre fut la joie des immortels au sujet du nouveau confrère. Le critique ne trouva parmi eux que de médiocres sympathies. Aussi pouvait-il s'écrier : "Je n'ai que trois amis à l'Institut, Ampère, Mérimée et ce vieil imbécile de X.... Tous les autres ne peuvent pas me souffrir."

Louis-Philippe n'aimait pas le nouvel académicien. Lors de sa réception, Sainte-Beuve fut, selon l'usage, présenté au roi. Ce dernier daigna à peine le regarder et ne lui adressa pas une parole. Sainte-Beuve, de son côté, ne desserra pas les dents, il en fut quitte pour des saluts. Mais depuis lors, il ne remit plus les pieds aux Tuileries.

A suivre

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Patrice de Beauvillage, le 3; à St-Gilbert, le 5; à St-Lambert, le 7; au couvent de St-Thomas, le 8. — M. S. Garon a pris possession de sa nouvelle cure, N.-D. de Montauban.

ÉTRANGER. — M. Frère-Orban, franc-maçon et ancien ministre d'État, de la Belgique, est allé recevoir la récompense des persécuteurs de l'Église. Il portait le nom même de la Loge qui le recueillit à sa naissance et le fit élever. — On annonce la mort du cardinal Meignan et de l'évêque de Nîmes. Aussi celle de l'apostat Renkeins, évêque des vieux catholiques allemands. Il semble avoir terminé sa triste carrière dans l'impénitence.